

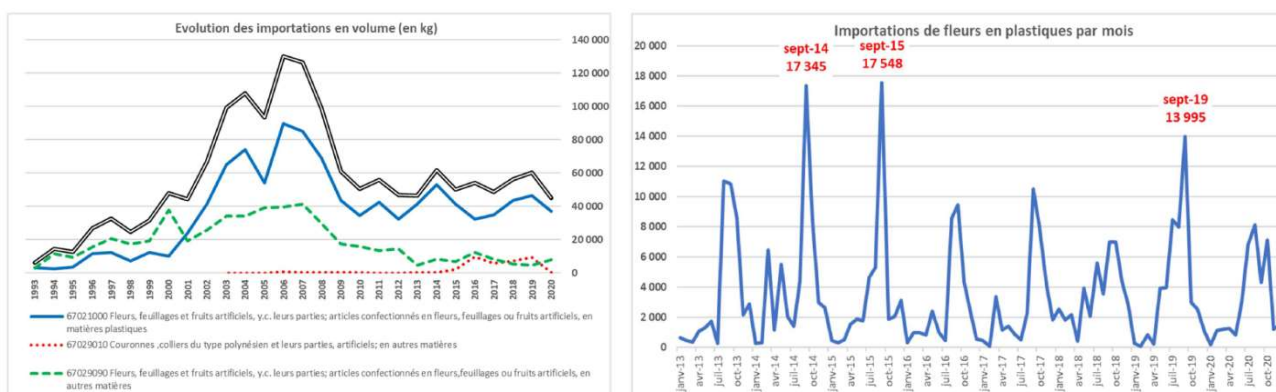
Quel est l'impact économique et environnemental de la filière fleurs artificielles en Polynésie française ?

C'est la question à laquelle la Direction de l'agriculture a voulu répondre en commanditant au bureau d'études Polyvalence (Sébastien PETIT) un état des lieux la filière fleurs artificielles et une analyse concurrentielle par rapport à l'horticulture locale.

• Le marché des fleurs artificielles

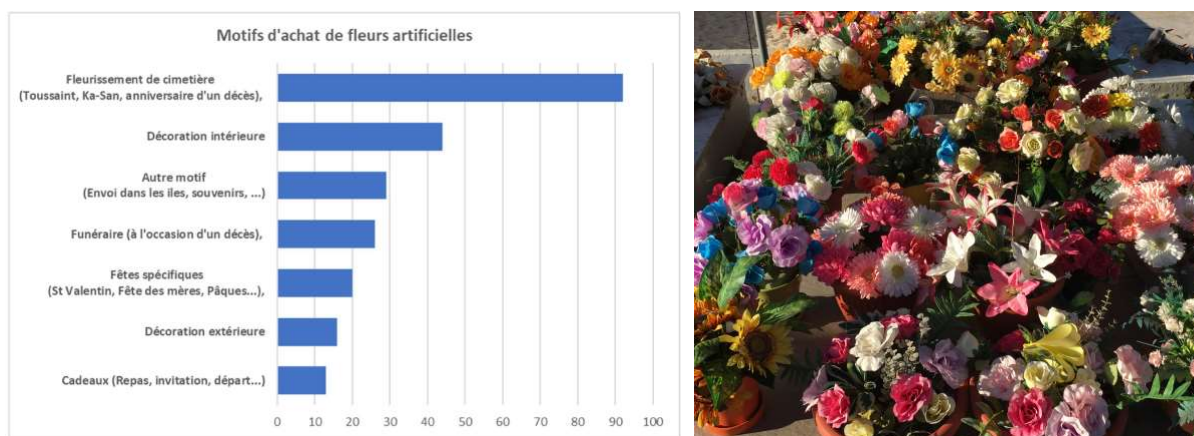
Quasi inexistantes au milieu des années 1990, les importations de fleurs artificielles ont connu une forte croissance au début des années 2000. Depuis 2009, les importations se sont stabilisées et représentent chaque année entre 50 et 60 tonnes de fleurs artificielles pour une valeur comprise entre 40 et 50 millions de fcp. L'Asie du Sud Est et plus spécifiquement la Chine et Hong Kong en sont les principales zones d'approvisionnement.

Volumes (en kg) de fleurs artificielles importées au cours des dernières années (ISPF)



Les importations de fleurs artificielles sont concentrées sur les mois qui précèdent la Toussaint et notamment septembre qui représente entre 30 et 42% du volume annuel. En effet, celles-ci sont majoritairement utilisées dans le cadre de l'ornementation funéraire. Pour mesurer l'ampleur de leur présence dans les cimetières, des observations ont été réalisées en avril 2021 dans 7 cimetières de Tahiti. Il en ressort qu'à cette période en moyenne 1,3 kg de fleurs artificielles servent à l'ornementation d'une tombe, soit au total 18 tonnes uniquement sur les cimetières visités. Ce volume observé est inférieur à celui atteint lors des fêtes de la Toussaint qui est estimé à 25 tonnes.

Les fleurs artificielles sont principalement achetées pour de l'ornementation funéraire (enquête Polyvalence, 2021)



- **Les fleurs artificielles, source de pollution pour le fenua**

L'utilisation des fleurs artificielles dans le cadre de l'ornementation funéraire conduit le produit à être exposé aux conditions climatiques et donc à une détérioration progressive. Principalement constituées de plastique, de polyester et de métal, les fleurs artificielles ne sont ni compostables, ni recyclables et sont par conséquent une source de pollution. De plus, le non respect rigoureux des consignes de traitement de ces déchets (bac gris) favorise une dissémination de cette pollution dans la nature. En effet, des mélanges de fleurs artificielles usagées avec des déchets verts a été de nombreuses fois constatés, parfois à proximité immédiate des rivières. En outre, de nombreuses mousses, servant de support aux compositions florales (naturelles ou artificielles), ont été fréquemment retrouvées abandonnées dans les cimetières.

Pollution engendrée par les fleurs artificielles et les mousses horticoles dans les cimetières (photos Polyvalence)



Si l'avantage des fleurs artificielles en termes de durabilité est indéniable par rapport aux fleurs naturelles, le manque à gagner pour les horticulteurs et l'impact environnemental sur le fenua doivent être pris en compte dans les choix de consommation. C'est pourquoi la DAG et la CAPL travaillent conjointement à un plan d'action pour la Toussaint 2021 dont l'objectif est de mettre en avant l'horticulture polynésienne face aux impacts négatifs des fleurs artificielles.